

LES SEPT LOGIQUES DOCUMENTAIRES ACTUELLEMENT DISPONIBLES EN DIDACTIQUE SCOLAIRE DES LANGUES-CULTURES (MODÈLE)

SOMMAIRE

1. Le modèle.....	1
1. La logique littéraire.....	1
2. La logique document.....	2
3. La logique support.....	4
4. La logique médiation.....	4
5. La logique documentation.....	4
6. La logique sociale (appliquée à la littérature).....	5
7. Les logiques plurielles.....	5
2. Relations entre les logiques documentaires et les matrices méthodologiques.....	6
3. Le projet comme intégrateur des différentes logiques documentaires.....	7
4. Document repris et remanié des articles suivants.....	8

1. LE MODÈLE

1. La logique littéraire

Dans l'enseignement de la littérature, le document est utilisé principalement comme représentatif d'un auteur, d'une œuvre, d'une période ou mouvement littéraire, d'un genre ou encore des procédés d'écriture littéraire, et non principalement de la langue-culture étrangère comme c'est le cas en didactique des langues-cultures. Les groupements de textes se font alors en fonction de l'un ou l'autre de ces thèmes, et non par thèmes culturels. On peut parler en ce sens d'une « logique littéraire », qu'il faut bien sûr prendre prioritairement en compte dans l'analyse du traitement didactique des textes dans les études littéraires au niveau universitaire.

Je rajoute malgré tout cette « logique littéraire » dans le présent article, parce que dans les filières littéraires de l'enseignement scolaire, ou sur des textes très « marqués » littérairement comme les poèmes, ou encore dans les traditions didactiques très attachées par la littérature, il faut certainement intégrer dans la grille d'analyse cette logique documentaire, avec des éléments tels que des consignes et de questions portant sur les éléments de représentativité cités ci-dessus, et des tâches d'analyse, d'interprétation et d'extrapolation exigeant le recours à des outils conceptuels propres aux études littéraires

La préparation de l'interprétation de documents littéraires par les apprenants – lecture publique expressive de poèmes, représentations théâtrales (les élèves sont alors de *acteurs*) – ou la production de textes littéraires par eux-mêmes, comme dans les « ateliers d'écriture » (les élèves sont alors des *auteurs*), peuvent exiger la mise en œuvre au moins partielle de cette logique littéraire en collège et en lycée.

2. La logique document

C'est celle de la méthodologie des documents authentiques – littéraires ou non, textuels, audiovisuels ou scripto-textuels – dans laquelle le document littéraire est étudié en lui-même en tant que représentatif de la langue et de la culture étrangères : ce sont des documents généralement longs sur lesquels sont demandées de nombreuses tâches de types différents, et qui sont réunis en dossiers sur des thématiques culturelles. C'est la logique du modèle historique de l'explication de textes littéraires (les élèves sont alors des lecteurs).

Le document intitulé « Traitement didactique des documents authentiques en classe de langue et de culture : un modèle d'analyse par tâches" (041) présente ce modèle de manière très détaillée, avec des exemples tirés d'un manuel de français langue étrangère et d'un autre d'espagnol langue étrangère. La dernière version, élaborée dans le cadre d'un projet de réforme globale de l'enseignement des langues maternelles (arabe et tamazigh) et des langues étrangères (principalement le français et l'anglais) en Algérie, se présente sous la forme d'un modèle dynamique (voir commentaires dans ce même document) :

Tâche	Définition	Objectifs
<i>1. Se préparer</i>		1) Commencer la séquence par une activité impliquant personnellement les apprenants. 2) Les mettre en situation d'écoute ou de lecture « active » du document. 3) Faciliter le début du travail des apprenants, qui pourront mobiliser immédiatement à cet effet leurs connaissances et expériences déjà disponibles.
<i>2. Repérer</i>	On « explique » le document en localisant et/ou identifiant certains éléments du texte.	1) Guider et aider les apprenants dans la compréhension du document. 2) Leur faire actualiser les éléments du texte sur lequel va porter ensuite un autre type de tâche. 2) Les orienter d'emblée vers les contenus pour lesquels le document a été choisi, ou qui seront utiles ensuite aux apprenants (ce sera en particulier le cas d'un document faisant partie d'un dossier préparant à un projet).
<i>3. Analyser</i>	On « explique » le document par lui-même et en lui-même au moyen d'une mise en rapport entre eux (comparaison, articulation, combinaison, hiérarchisation,...) d'éléments différents de ce document.	1) Viser une compréhension approfondie du texte ou d'un aspect du texte par la prise de conscience de sa construction. 2) Fournir des connaissances assurées pour les tâches suivantes.
<i>4. Interpréter</i>	On « explique » le document en faisant appel à des données extratextuelles, c'est-à-dire des connaissances extérieures au document.	Faire mobiliser par les apprenants des connaissances déjà acquises, ou leur faire rechercher eux-mêmes des connaissances au moment où les apprenants en ont besoin pour leur explication du document, ou les leur fournir à ce moment-là.
<i>5. Extrapoler</i>	On « explique » le document en explicitant les éléments représentatifs de réalités extratextuelles ou en extrayant du document des connaissances sur cette réalité.	Exploiter le document en tant que support d'enseignement et de découverte culturels.

6. <i>Réagir</i>	On « explique » le document en tant que lecteur subjectif, en explicitant ses réactions, impressions, émotions, sentiments personnels.	Faire appel à la subjectivité des apprenants en tant que lecteurs réagissant personnellement en fonction de leur personnalité, sensibilité, expérience, culture.
7. <i>Juger</i>	On « explique » le document en tant que lecteur objectif, en explicitant ses arguments et en faisant appel à ses connaissances	Faire appel à l'opinion, avis, idée, jugement raisonnés des élèves.
8. <i>Comparer</i>	On « explique » le document en tant que lecteur, en établissant explicitement des correspondances entre des données étrangères extratextuelles interprétées ou extrapolées à partir du document, et des données dont on dispose déjà par ailleurs dans sa culture maternelle, dans la même culture étrangère, dans d'autres cultures étrangères (y compris les cultures des autres apprenants présents en classe).	1) Faire appel aux connaissances et compétences des apprenants pour leur faire mieux prendre conscience des réalités étrangères. 2) À l'inverse leur faire mieux prendre conscience de leur propre culture.
9. <i>Transposer</i>	On « explique » sa propre lecture du document en transposant les éléments de ce document et les données extratextuelles correspondantes dans sa propre culture	1) Motiver la prise de parole des apprenants en les faisant parler sur des réalités qui leur sont proches ou personnelles ; 2) Justifier les échanges en classe à propos de réalités qui vont forcément être différentes.
10. <i>Prolonger</i>		1) Poursuivre l'exploitation du document. 2) Impliquer personnellement les apprenants en faisant appel à leur expérience et jugement personnels, à leur l'imagination et créativité,... 3) Leur fournir des occasions de réemploi personnel des contenus langagiers et culturels du document, et des autres contenus mobilisés à l'occasion de l'exploitation du document. 4) Préparer des tâches demandées dans les certifications préparées : le résumé, la synthèse, le commentaire, l'exposé,...

3. La logique support

C'est celle de l'approche communicative, où elle est au service de l'entraînement à l'une ou l'autre des activités langagières : lorsqu'ils sont authentiques, ce sont généralement des documents courts (en général non littéraires, ou adaptés), utilisés de manière très partielle, en particulier pour repérer quelques informations demandées, mais surtout comme prétexte pour provoquer le plus vite possible des interactions orales entre élèves. Dans beaucoup de manuels communicatifs de niveaux A1 à B1, l'unité didactique – on peut considérer qu'elle se termine réellement avec les propositions de simulations de situations de communication – est prolongée par un ensemble de documents culturels, parmi lesquels parfois de courts extraits littéraires, qui servent eux aussi de supports à un simple repérage d'éléments culturels. Du point de vue culturel, le véritable passage à la perspective actionnelle s'opère lorsque les éléments culturels deviennent des ressources pour l'action, au même titre que les contenus langagiers (lexicaux et grammaticaux) introduits dans l'unité didactique : on est alors là dans une « logique documentation » : cf. plus bas le point 5.

4. La logique médiation

Cette logique n'est mise en œuvre de manière autonome que dans la formation des traducteurs et des interprètes professionnels. Dans l'enseignement des langues-cultures, elle est toujours combinée avec d'autres. Par exemple :

- avec une logique littéraire : projets qui concernent entièrement ou partiellement la littérature comparative ;
- avec la logique document : traductions L2 L1 lors du commentaire oral collectif du document, avec différentes fonctions possibles : cf. les fonctions 1,2,3 indiquées dans le tableau "Fonctions de la traduction L1 <-> L2 en didactique des langues-cultures", Document [033](#) ;
- avec la logique support : formation à la gestion de situations de communication multilingues ;
- avec la logique documentation : utilisation de ressources documentaires en différentes langues (y compris L1).
- avec la logique sociale :
 - a) traduction en L1 par les étudiants de la production finale de leur projet pour prolonger leur action (réelle ou simulée) dans leur propre société ;
 - b) diffusion et promotion de la littérature en différentes langues (y compris L1) par des traductions et des actions sociales en différentes langues (y compris L1) : organisation de prix et de débats publics, publication de revues ou de recueils de poésie, production de couvertures, etc.

5. La logique documentation

La première logique caractéristique de la perspective de l'action sociale est celle qui est mise en œuvre lorsque les documents – littéraires et/ou non littéraires – font partie du dossier proposé aux étudiants (documents éventuellement complétés par eux, voire collectés dans leur intégralité par eux), et constituent à ce titre des ressources au service de l'action sociale prévue à la fin de l'unité. Les seules informations collectées sont celles qui peuvent être utiles pour cette action finale. Les activités portant sur ces informations sont non seulement des activités communicatives, mais aussi des activités de gestion de l'information (sélection, évaluation, classement, etc. : cf. « Les implications de la perspective de l'agir social sur la gestion des connaissances en classe de langue-culture: de la compétence communicative à la compétence informationnelle », [2009c](#).

6. La logique sociale (appliquée à la littérature)

La deuxième logique caractéristique de la perspective de l'action sociale peut être appliquée à la littérature. -L'action sociale est mise au service des documents littéraires. Contrairement aux logiques "littéraire", "document" et "support", les étudiants ne sont plus des lecteurs, des acteurs ou des auteurs, mais des agents littéraires dans le domaine social de la littérature.

Deux exemples de la mise en œuvre de cette logique, également caractéristique de la perspective d'action :

Apprenants <i>lecteurs, acteurs ou auteurs</i> (logiques littéraire ou document)	Apprenants <i>agents</i> (logique sociale)
<ul style="list-style-type: none"> • prise en charge les élèves eux-mêmes de la didactisation du texte (ensemble des questions et consignes, en particulier ; • lecture d'une œuvre complète : répartition par groupes des parties et/ou des thèmes, rédaction de fiches de lecture, exposés ; • choix par les élèves des ouvrages, organisation de leur programme de lecture, des modes de restitution de leur travail (expositions, diaporamas, BD, romans photo, cartes et tableaux, etc.) ; • choix par les élèves des destinataires de ces restitutions (leur classe, d'autres classes, sur Internet, etc.) ; • élaboration par les élèves de dossiers thématiques à partir, de textes recherchés par eux-mêmes ; • étude d'une œuvre accompagnée de contacts avec l'auteur ; • ateliers d'écriture : pastiches, réécritures (avec changement de genre, de points de vue, de scénario, etc.), écritures collectives, écritures créatives ; • représentations théâtrales ; • etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • conception de premières de couverture ; • rédaction de quatrièmes de couverture ; • sélection de « bonnes feuilles » en appui d'une présentation d'un ouvrage dans un journal ou une revue ; • rédaction de critiques (dans les journaux, les revues, à la radio, à la télévision, sur les sites des éditeurs, sur des blogs,...) ; • réalisation de revues de presse ; • organisation de campagnes de lancement ; • interviews d'auteurs, de critiques littéraires (à distance ou en présentiel) ; • organisation de débats publics ; • organisation de prix littéraires (cf. sur Internet le « Prix Goncourt des lycéens » et le « Prix Renaudot des lycéens ») ; • organisation d'une « fête de la littérature / de la poésie / du roman / du théâtre, etc. » ; • activités professionnelles et éditoriales de traduction ; • etc.

7. Les logiques plurielles

On peut parler de "logiques plurielles" (ou "logique complexe") lorsque différentes logiques sont articulées (c'est-à-dire qu'elles s'enchaînent chronologiquement) ou combinées (elles sont utilisées en même temps).

- Exemples de combinaisons

Nous avons vu plus haut comment la logique médiation peut être combinée avec chacune des autres. La mise en œuvre de la perspective actionnelle nécessite généralement un premier travail de collecte et de traitement des documents (logique documentation), avant de réaliser finalement la production et l'action sociale. On peut également considérer – c'est un exemple de combinaison entre trois logiques différentes – qu'un débat simulé entre experts littéraires sur deux œuvres - une

en L1 et une en L2 - lues en classe de L1 et en classe de L2 dans le cadre d'un projet interdisciplinaire, combine les logiques littéraire, médiation et sociale.

– Exemples d'articulations

Au niveau de la progression dans un programme scolaire, on peut imaginer que la logique privilégiée dans les premières années d'enseignement soit la logique de support (dans le cadre de l'approche communicative comme méthodologie privilégiée), puis la logique documentaire fortement combinée au début avec la logique de médiation, et à la fin une combinaison entre les logiques documentaire, sociale et littéraire, les étudiants, déjà avancés, travaillant alors sur des dossiers ou des projets culturels.

Au cours d'un projet pédagogique d'une certaine complexité, toutes les logiques peuvent être utilisées successivement, comme le montre le tableau présenté au chapitre 3 ci-dessous ("Le projet comme modèle intégrant les différentes logiques documentaires").

Dans le cadre de la mise en œuvre d'une "approche multiméthodes" dans les manuels scolaires, il serait possible de mettre en œuvre différentes logiques documentaires au sein d'une même unité d'enseignement ou d'une unité d'enseignement à l'autre. On peut même imaginer des groupes d'étudiants travaillant sur un même document ou sur plusieurs documents selon des logiques différentes. Dans le chapitre 5 de ce document, "Sources", précisément, la référence d'un Guide pour les enseignants est indiquée à la fin dans lequel des activités concrètes sont proposées, sur des documents vidéo, conçus selon des méthodologies et donc des logiques documentaires différentes.

2. RELATIONS ENTRE LES LOGIQUES DOCUMENTAIRES ET LES MATRICES MÉTHODOLOGIQUES

Les lecteurs pourront utilement consulter le tableau des différentes matrices méthodologiques disponibles : « Matrices méthodologiques actuellement disponibles dans l'enseignement des langues et de la culture », www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/073/ : il est plus détaillé que celui-ci-dessous en ce qui concerne les matrices méthodologiques, et il donne plusieurs références bibliographiques complémentaires.

	Agir d'apprentissage privilégié	Logiques documentaires
Formation littéraire	<i>analyse de textes et oeuvres littéraires</i>	logique littéraire
Matrice active : méthodologie active (1920-1960)	explications collectives orales en classe de documents authentiques	logique document
Matrice communicative-interculturelle : approches communicative et interculturelle (1980-1990)	interactions en classe dans des simulations ou des jeux de rôles	logique support
Matrice plurilingue-pluriculturelle : méthodologies plurilingues et pluriculturelles (1990-...)	activités simulées ou réelles de médiation langagière et culturelle	logique médiation (en combinaison avec les autres logiques)
Matrice co-actionnelle : « perspective actionnelle » (= co-langagière et co-culturelle), 2000-...)	actions sociales réelles ou simulées conduites en mode projet dans la société classe et/ ou extérieure	- logique documentation - logique sociale

La « formation littéraire » ne peut être considérée comme une matrice méthodologique (c'est pourquoi elle apparaît dans ce tableau sur un autre fond) : non seulement en raison de la très grande variété des traitements de texte dans ce type de formation universitaire (notamment en

raison de la forte influence des différents modèles littéraires et linguistiques), mais simplement parce que l'objectif n'est pas dans ce cas l'apprentissage d'une langue-culture, mais celui de la littérature (étude de tel ou tel auteur, époque, genre, mouvement, style, etc.). Cependant, cet objectif d'apprentissage de la littérature, avec certains de ses outils, apparaissent dans le traitement didactique des manuels de langue étrangère, en particulier à un niveau avancé (B2 à C1), dans la mesure où l'on considère qu'il peut être au moins un des objectifs de certains des apprenants.

3. LE PROJET COMME INTÉGRATEUR DES DIFFÉRENTES LOGIQUES DOCUMENTAIRES

Le document intitulé « Le projet pédagogique comme intégrateur didactique » (053) analyse comment, pour réaliser un projet qui consistait, pour des élèves de FLE du centre-ville d'une capitale centraméricaine, à aller lire à la fin de l'année leurs traductions en espagnol de poésies françaises dans des classes de la banlieue « déshéritée », les élèves devaient recourir aux grandes « matrices disciplinaires » actuellement disponibles : celles de la méthodologie active, de l'approche communicative, de la méthodologie plurilingue et de la perspective actionnelle.

Les « logiques documentaires » fournissent une autre grille d'analyse possible de ce projet. Là aussi, il fonctionne comme un intégrateur didactique dans la mesure où il exige des élèves la mise en œuvre successive de chacune des cinq logiques différentes :

	Logique transversale du projet : la logique médiation	LOGIQUE COMPLEXE
Types d'activités et objectifs	Logiques privilégiées dans les tâches	
Rechercher et lire rapidement de nombreux recueils de poèmes (voire seulement les titres dans les sommaires) pour en faire une première sélection.	logique documentation	
Choisir les poèmes en particulier sur leur capacité à provoquer immédiatement le plus d'échanges avec les élèves des établissements visités lors des lectures publiques. Communiquer entre les participants au projet pour le gérer, et tout particulièrement lors du travail sur les poèmes : échanges lors de la sélection, de l'analyse littéraire, de la traduction, de la préparation de la lecture expressive, de la prévision des questions des élèves et des réponses à leur donner.	logique support	
Exploiter toutes les potentialités didactiques des poèmes retenus pour que le projet serve à leur propre apprentissage de la langue-culture(s) française/francophone.	logique document	
Faire une analyse approfondie des poèmes retenus pour en faire une traduction professionnelle, c'est-à-dire rendant les implicites et les connotations de manière compréhensible pour des auditeurs d'une autre culture.	logique littéraire	
Organiser et réaliser sur le terrain cette forme de diffusion et promotion sociales de la littérature – lectures publiques de poèmes. Éventuellement, concevoir, réaliser, promouvoir et diffuser un recueil des poèmes.	logique sociale	

4. DOCUMENT REPRIS ET REMANIÉ DES ARTICLES SUIVANTS

- « Explication de textes et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social ». *Le Langage et l'Homme*, revue de didactique du français, vol. XXXXIII, n° 1, Bruxelles : E.M.E. « Intercommunications », juin 2008, pp. 143-166, www.christianpuren.com/mes-travaux/2006e/.
- « Perspectives actionnelles sur la littérature dans l'enseignement scolaire et universitaire des langues-cultures : des tâches scolaires sur les textes aux actions sociales par les textes », www.christianpuren.com/mes-travaux/2012d/.
- « Traitement didactique des documents authentiques et spécificités des textes littéraires : du modèle historique des tâches scolaires aux cinq logiques documentaires actuelles », www.christianpuren.com/mes-travaux/2012j/.

Ce modèle est repris partiellement et illustré d'exemples concrets de traitement didactique dans les trois autres articles suivants :

- « L'exploitation didactique des documents authentiques en didactique des langues-cultures : trois grandes "logiques" différentes », www.christianpuren.com/mes-travaux/2014c/.
- « Textes littéraires et logiques documentaires en didactique des langues-cultures », www.christianpuren.com/mes-travaux/2014g/.
- « La littérature dans une perspective actionnelle : une approche intégrative des différentes logiques documentaires ». *Cahiers du FoReLLIS*, Université de Poitiers, « Quelle littérature aujourd'hui en classe de FLE ? », www.christianpuren.com/mes-travaux/2021a/ (lien vers l'article sur le site de la revue).

Enfin, ce modèle a été appliqué à l'exploitation didactique de sketches vidéo : « Méthodologies plurielles d'exploitation didactique des documents vidéo : l'exemple du Guide des utilisateurs du matériel "V'idéaux & Débats" à destination d'un public FLI, Français Langue d'Intégration », *Guide des utilisateurs*, chap. 3.1.3 a) « La matrice active », pp. 19-22 et chap. 6.1 « Pour la mise en œuvre de la matrice active », pp. 31-32., www.christianpuren.com/mes-travaux/2016b/.

Versión española disponible de este documento: [066-es.](#)

Translation in English available: [066-en.](#)
